

EDOUARD LÉON ROGER



Tombe B 25

Fils du baron Daniel Roger

Né en novembre 1803 à Paris 2^{ème}, il est le fils du baron Daniel Roger et d'Albine Hélène Vassal. Il s'oriente très rapidement vers une carrière diplomatique. Il épouse Henriette Aimée Guilleminot, fille du Général Armand Charles Guilleminot, à Gagny, en 1828. A la suite du décès de son père, il hérite du domaine du Chénay. Avec son épouse, ils ont deux enfants : Charles Ferdinand et Marie Thècle. Deux terribles drames marquent l'existence du comte et de son épouse : Charles Ferdinand meurt au siège de Sébastopol en Crimée en 1855, puis leur fille Marie Thècle décède en 1857. Le comte se retrouve sans descendance.

Carrière politique

D'abord secrétaire à l'ambassade française de Constantinople, il est nommé comte héréditaire par ordonnance de Charles X en 1830. Après la révolution de Juillet, il devient chargé d'affaires à Dresde et reçoit en 1831 la Légion d'Honneur. En 1834 il est élu député du 6^{ème} collège du Nord à Dunkerque. C'est ainsi qu'il est nommé « Roger du Nord ». Il est réélu jusqu'en 1848. Résolument attaché à la monarchie, il ne se rallie pas à la République de 1848 et est réélu dans le Nord comme candidat monarchiste.

Il proteste contre le coup d'État de 1851, est arrêté, détenu très brièvement à Mazas, puis au fort de Ham et relâché presque aussitôt. C'est à partir de cette époque qu'il se tient loin de la vie politique nationale et ce pendant tout le Second Empire. Entre temps, il est élu Maire de Gagny de 1837 à 1840. En 1871 il est réélu député du centre droit et se rallie à la République conservatrice. Mais, après 1873, il passe au centre gauche et est élu, en 1875, sénateur inamovible.

Carrière militaire

Lorsque la guerre franco-allemande de 1870 éclate, il défend Paris comme lieutenant-colonel d'état-major de la garde nationale de la Seine. C'est à cette occasion qu'il est nommé chef d'état-major du général d'Aurelle de Paladines, le commandant en chef des gardes nationales de la Seine. Pendant cette guerre, les troupes allemandes vont occuper la ville de Gagny et transformer le château du Chénay en un véritable camp retranché servant de centre de ravitaillement pour la cavalerie avec « fascines, tranchées et murs crénelés ». Le château du Chénay subit des dégradations considérables et est totalement pillé. Le comte Roger évalue à 80 000 Francs les dégâts occasionnés par ce conflit sur son domaine.

Décès

Il décède le 13 juin 1881 à son domicile à Paris 8^{ème} et est inhumé, comme son père, sur son domaine du Chénay. N'ayant pas de descendance, il laisse par testament l'intégralité de ses biens à son épouse.



1803 - 1881



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE GAGNY